

## Citations de Yvan AUDOUARD

- Il est plus agréable de dilapider son talent que de ne pas en avoir.
- Le temps est souvent beaucoup plus intelligent que les donneurs de conseils.
- Les hommes n'aiment pas les femmes spirituelles. Ils ont peur de ne pas être à la hauteur.
- Le mal du pays ça peut vous détruire un homme. Parfois, pourtant, ça le rend meilleur.
- On ne donne pas rendez-vous à ses rêves. Ils viennent vous rendre visite quand ils en ont envie et pas quand vous en avez besoin.
- Ce n'est pas la façon dont sa lame est aiguisée qui fait le talent du sabreur.
- Dans la vie, il y a des gens qui trinquent pour que les autres puissent boire.
- Il faut vraiment manquer d'imagination pour se croire obligé de mentir alors qu'il y a tellement de fantastique dans le quotidien.
- Quand on traite de vaurien quelqu'un qui ne vaut pas grand-chose, on lui cause un préjudice commercial.
- En littérature, on corrige ses épreuves. Dans la vie, ce sont les épreuves qui nous corrigent.
- La connerie absolue n'existe pas car, à partir d'un certain degré, le con cesse d'être rentable.
- Si l'image pouvait guérir par la seule diffusion des horreurs qu'elle enregistre, il n'y aurait plus d'accidents de la route depuis longtemps.
- L'impuissance est la forme la plus courante de la résignation.
- C'est faire honneur au soleil que de se lever après lui.
- Il y a peu de veufs qui survivent très longtemps à leur veuvage : le mariage les a épuisés d'avance.
- Il y a des femmes qui entre l'église et la mairie ont déjà un naturel de veuve.
- Le vraisemblable est un piège que le mensonge tend à la vérité.
- La mort ignore la politesse. Elle ne prend jamais rendez-vous. Mais elle accepte ceux qu'on lui donne.
- Mourir pour ses idées ne prouve pas qu'elles soient bonnes.
- Il avait échoué à son permis de conduire. Le permis d'inhumer lui a été accordé au premier coup de volant.
- Devant le musée du Louvre, un agent hurlait : Circulez ! Y a rien à voir.

- Je voudrais connaître la musique dont la queue de mon chien bat la mesure.
- Le chômage a un seul avantage : les accidents du travail y sont rares.
- Il avait mis tout son génie à faire oublier qu'il n'avait aucun talent.
- Le contact humain, c'est ce qui fait le plus cruellement défaut à cette époque polytechnicienne, technocrate et structuraliste.
- Je croyais qu'on pouvait mourir de honte. Ce n'est pas vrai. Je croyais aussi qu'il est impossible de haïr sa mère. Ce n'est pas vrai non plus.
- Savoir se retirer à temps indique déjà une grande clairvoyance mais conserver l'estime de ses amis et de ses rivaux quand on est plus au pouvoir, c'est à ce signe qu'on reconnaît les gens dignes de gérer votre destin.
- Le reportage et la propagande utilisent les mêmes images.
- L'exploitation de la bêtise n'est pas à la portée du premier imbécile venu.
- Quand je réveille mon chat, il a l'air reconnaissant de celui à qui l'on donne l'occasion de se rendormir.
- On ose me demander à moi qui ai un chien, un chat, une tortue, deux enfants, une femme et plusieurs belles-mères si j'aime les animaux.
- Il faut avoir été amoureux au moins une fois dans sa vie. Cela vous enlève pour toujours l'envie de recommencer.
- Il faut dire la vérité le plus souvent possible si vous voulez que vos mensonges passent inaperçus.
- L'heure de l'apéritif est le seul moment où les gens ont figure humaine.
- La femme d'Einstein n'était pas la moitié d'un imbécile.
- Ce qui compte dans l'homme, c'est le moulin à vent.
- Les hommes et les femmes ne disent vraiment ce qu'ils pensent les uns des autres que dans les moments où ils ne disent rien.
- Le jeu de boules est une activité dans laquelle on s'engage tout entier. Le temps n'y existe plus et plus rien n'a d'importance que le mouvement fascinant de ces sphères inspirées.
- Un petit garçon n'a besoin ni de montre ni de calendrier. Il passe à table quand on l'appelle, va se coucher quand on lui dit. Les heures, les jours, les années ne portent pas de numéro.
- De toute façon, tout s'arrange toujours. Tantôt mal, tantôt bien, mais cela s'arrange.
- Au tamis de la vie, je n'ai gardé que les paillettes et tout le sable est parti au fil de l'eau.

- L'érotisme, c'est quand on le fait,  
le porno, c'est quand on le regarde.
- Un ami de trente ans, c'est souvent quelqu'un dont on n'est jamais arrivé à se débarrasser.
- Les privilèges dont on ne bénéficie pas sont absolument inadmissibles.
- Quand je parle de moi, je suis à la fois le sujet le verbe. Je n'ai pas besoin de complément.
- Pour gravir un échelon dans la hiérarchie, il faut souvent passer par l'escalier de service.
- Il vaut mieux être le dindon de la farce que la farce du dindon.
- Etre traité de con par un autre con ne prouve pas que vous n'en soyez pas un.
- Les vers de terre s'enfoncent dans le sol pour ne pas tomber amoureux des étoiles.
- Avec les enfants, c'est toujours la même chanson. Les grands leur interdisent tout ce qu'ils se permettent.
- Je ne prouve ni n'approuve. Je me contente d'éprouver.
- C'est à ce signe qu'on distingue les vrais héros : ils ne se plaignent jamais de leur sort.
- Hélas, rien n'est jamais acquis à l'homme : ni son coeur ni sa couche.
- Le talent suprême est de faire croire qu'on en a.
- Il y aurait beaucoup de tendresse à apprendre des loups et beaucoup de férocité des tourterelles.
- Ce ne sont pas les mécontents qui prendront le pouvoir mais ceux qui auront su tourner le mécontentement à leur profit.
- Les vrais gourmands lisent en remuant les lèvres, pour déguster les mots.
- L'argent ne fait pas le bonheur des veuves, mais il leur permet de choisir leur nouveau mari.
- Dans les dîners en ville, on parle à bâtons rompus. Sur le dos des autres.
- Quoi qu'on dise, un mariage raté est quand même plus joyeux qu'un enterrement réussi.
- Quand une femme se fait la malle, on regrette surtout ce qu'elle a mis dedans.
- En Provence, le soleil se lève deux fois, le matin et après la sieste.
- Le moi est haïssable. Le moi double est agréable.